



Les investisseurs indiens affichent leur optimisme

May 12, 2014



Mark Mobius
Executive Chairman
Templeton Emerging Markets Group

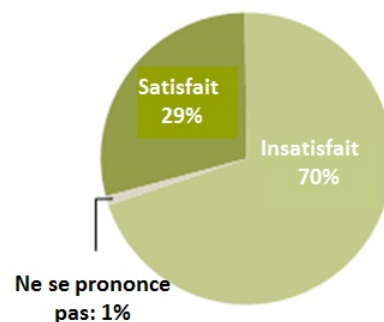
Ce mois-ci en Inde, près de 800 millions d'électeurs se rendent aux urnes pour prendre part à un processus électoral censé durer plusieurs semaines. Dernièrement, le marché indien des actions a reflété l'optimisme des investisseurs locaux. Après une série d'impasses politiques et des années de potentiel non réalisé en Inde, nous sommes également optimistes.

Nous ne sommes pas spécialisés en prévisions électorales, mais nous sommes conscients que cette élection pourrait se révéler historique pour l'Inde. Alors que le parti du Congrès est à la tête du pays depuis que l'Inde a gagné son indépendance en 1947, il est possible qu'un changement sans précédent ait lieu au moment des résultats. Une victoire du parti de Narendra Modi-led Bharatiya Janata (BJP) et de ses alliés permettrait en effet à l'Alliance démocratique nationale (NDA) d'occuper la position la plus influente du pays. Les réalisations de Modi dans l'État occidental du Gujarat, où il a été ministre en chef durant 11 ans, ont été perçues comme positives par beaucoup, mais non sans controverse. Les récents sondages indiquent que le peuple indien souhaite que ce type de progrès s'étende à l'ensemble du pays.

Selon une récente enquête Pew Research, la plupart des Indiens ont exprimé leur insatisfaction concernant la

Les Indiens mécontents du gouvernement

% _ de la situation du pays aujourd'hui



Source : sondage de décembre 2013 à janvier 2014 sur les attitudes mondiales, réalisé en Inde, premier trimestre.

gestion de leur pays ; moins de 30 % s'en sont déclarés satisfaits.^[1] Ce mécontentement concerne toutes les générations, tous les niveaux de revenu et aussi bien les hommes que les femmes. Lors du décompte des voix, nous verrons si cette insatisfaction a joué un rôle dans l'élection. Fait intéressant, malgré ce mécontentement généralisé, l'enquête Pew Research a montré que la plupart des Indiens étaient optimistes en matière de perspectives économiques. Cela semble correspondre aux anticipations d'accélération de la croissance du PIB indien par rapport à ces dernières années, avec des prévisions de 5,4 % en 2014 et de 6,4 % en 2015.^[2]

De grands espoirs en Inde

Les investisseurs indiens se sont montrés particulièrement optimistes concernant les perspectives de leur marché d'actions et leurs propres perspectives financières. [L'enquête mondiale 2014 sur le sentiment des investisseurs](#) de Franklin Templeton^[3] a révélé que, parmi les 22 pays concernés, les investisseurs indiens étaient les plus optimistes concernant les perspectives de leur marché local, et que 82 % d'entre eux anticipent sa progression en 2014. Plus de la moitié a déclaré envisager de renforcer son exposition aux actions domestiques (indiennes). Et pour la deuxième année consécutive, ce sont eux qui affichent le plus grand espoir vis-à-vis de leurs objectifs financiers.

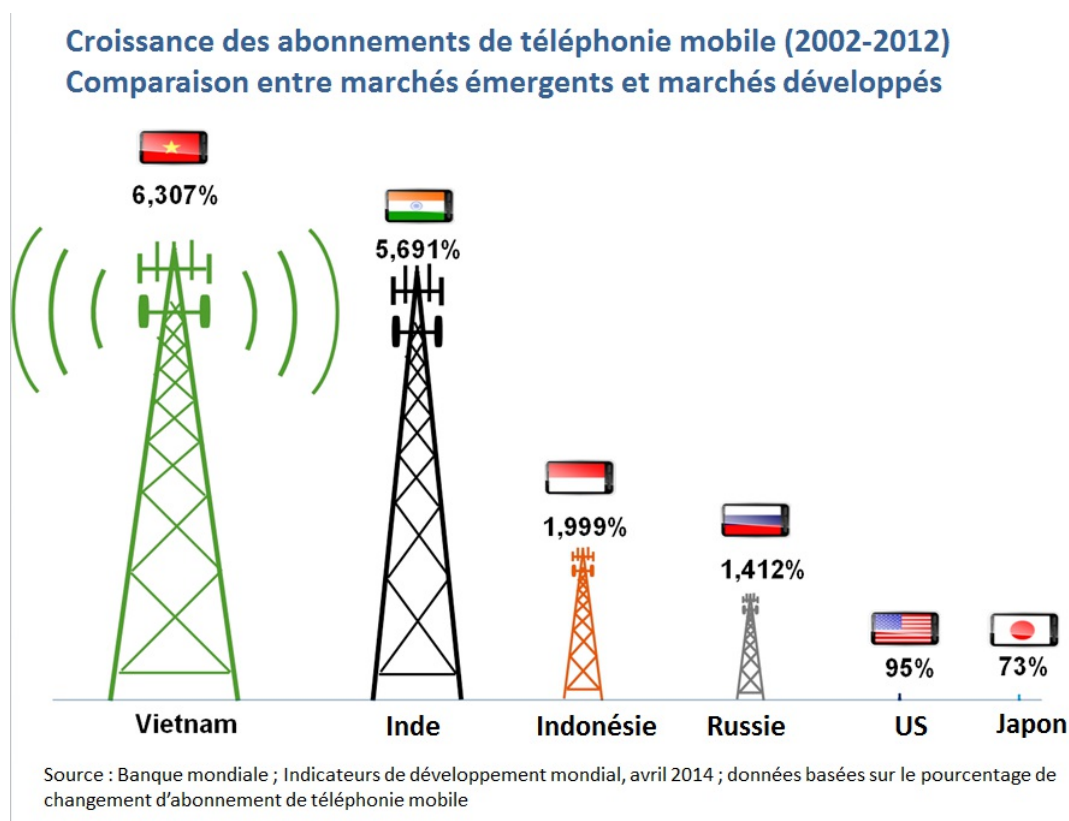
En tant qu'investisseurs, nous espérons bien évidemment que ces prévisions de marché se réaliseront, même si rien ne le garantit. Selon nous, les problèmes de l'Inde proviennent essentiellement de la lenteur du gouvernement actuel à mettre en place les réformes jugées nécessaires par beaucoup pour relancer le pays tout entier. Nous avons observé des progrès au niveau des États, mais pas à l'échelle nationale. Selon nous, l'Inde a besoin de réformes, purement et simplement : moins de corruption et plus d'action. Nous ne sommes pas les seuls à le penser. D'après l'enquête Pew Research, plus de 80 % des Indiens sont d'avis que la corruption des responsables politiques et des hommes d'affaires est un problème majeur dans leur pays. Ils déplorent la paralysie politique qui empêche le pays d'avancer dans la résolution de ses problèmes économiques.^[4]

Deux axes de réforme : la bureaucratie et l'éducation

Selon nous, le besoin de réforme se fait sentir dans deux principaux domaines. Le premier concerne les barrières aux investissements étrangers en Inde, qui sont extrêmement élevées en raison d'un excès de bureaucratie. Le pays doit s'atteler à réduire la « paperasse ». Le second secteur devant être réformé est l'éducation. Nous pensons que le niveau d'éducation de la population doit être relevé. Le pays compte bien évidemment de grandes universités et de nombreux Indiens ont suivi des formations de qualité. Certaines parties de la population n'ont toutefois pas accès aux opportunités découlant d'une bonne éducation, de sorte que le pays n'exploite pas tout son potentiel en matière de ressources humaines.

En tant qu'investisseurs, nous privilégions les entreprises et les secteurs qui utilisent ou tirent profit des innovations locales. Nous nous concentrons sur les sociétés capables d'exporter ces capacités intellectuelles et qui sont relativement à l'abri de certaines barrières à l'investissement qui touchent les autres secteurs, notamment l'industrie minière.

Selon nous, il existe de nombreux facteurs favorables en Inde, notamment pour son avenir. Sa population affiche un taux d'épargne relativement élevé, la proportion importante de jeunes crée des conditions démographiques favorables, avec un ratio de dépendance plus faible que dans de nombreux autres pays développés, et son économie est bien diversifiée avec un secteur des services en très pleine santé. De plus, étant donné le potentiel d'expansion considérable de la classe moyenne indienne, son marché de la consommation déjà important pourrait s'élargir encore davantage. Compte tenu des taux de croissance économique actuels, d'ici 20 ans, près de 291 millions de personnes devraient sortir de la pauvreté et rejoindre la classe moyenne.^[5] Ce type de croissance s'accompagne généralement d'une hausse des dépenses de biens et services de consommation. Par exemple, les communications sans fil ont progressé à pas de géant en Inde.



Dernière remarque

J'aimerais ajouter une dernière remarque concernant l'enquête mondiale 2014 sur le sentiment des investisseurs de Franklin Templeton. Plus de la moitié des investisseurs interrogés de tous pays envisage d'adopter une approche plus prudente cette année, malgré leur optimisme à l'égard des performances en 2014. Bien évidemment, reste à savoir si cet espoir se concrétisera dans leurs décisions d'investissement, ce qui peut s'appliquer dans la vie en général, et pas seulement en matière d'investissement !

Les commentaires, opinions et analyses de Mark Mobius sont présentés uniquement à des fins d'information et ne doivent pas être interprétés comme des conseils d'investissement individuels ou une recommandation visant un titre ou une stratégie d'investissement particulière. Les conditions économiques et de marché étant susceptibles d'évoluer rapidement, les commentaires, opinions et analyses sont valables à leur date de publication et peuvent changer sans préavis. Ce document ne constitue pas une analyse complète des faits relatifs aux divers pays, régions, marchés, secteurs, investissements ou stratégies cités.

Vous souhaitez consulter l'ensemble des résultats de l'enquête ? [Enquête mondiale 2014 sur le sentiment des investisseurs de Franklin Templeton Investments](#)

[1] Source : « Indians Reflect on Their Country and the World », Pew Research Center, Washington, D.C. (31 mars 2014).

[2] Source : © Fonds monétaire international. Perspectives de l'économie mondiale, mise à jour, janvier 2014.

[3] L'enquête mondiale 2014 sur le sentiment des investisseurs de Franklin Templeton a été réalisée en ligne par ORC International en janvier 2014. 11 113 investisseurs de 22 pays différents ont été interrogés.

[4] Source : « Indians Reflect on Their Country and the World », Pew Research Center, Washington, D.C. (31 mars 2014).

[5] Source : McKinsey Global Institute, « Next Big Spenders: India's Middle Class », mai 2007. © 2014 McKinsey & Company.